

CHANTS DES COMBATTANTS  
DE LA LIBERTE

Vous pouvez capturer  
Quelques-uns d'entre nous.

Vous pouvez mettre au mur  
Ceux que vous avez pris.

Vous pouvez voir tomber,  
Nu-tête, les otages.

Vous pouvez, vous avez  
Le pouvoir et les armes.

Vous pouvez nous descendre  
Et nous jeter en tas.

Vous pouvez nous ouvrir  
Le ventre, vous pouvez  
Exposer nos boyaux  
Sous le plus grand soleil

Vous pouvez, vous avez  
Pour un temps le pouvoir.

Mais vous ne pouvez pas  
Penser que c'est fini.

Vous ne pouvez jamais  
Penser que c'est gagné.

Le peuple, voyez vous,  
Est la force plus forte.

Guillevic  
(Gagner - poèmes  
1945-1948)

GREVES

Chacun dressé plus grand que soi  
Près des autres qui sont debout  
Dans la rue ou dans l'atelier.

Bientôt victoire.

Chacun ses os pour la matraque,  
Chacun sa force à ménager,  
Chacun sa force à dépenser.

Bientôt victoire.

Chacun sa vie à consacrer,  
Chacun sa vie pour la garder  
A ses frères qui sont debout.

Bientôt victoire.

Guillevic  
(Gagner - poèmes  
1945-1948)

ETENDARDS

Nous ne sommes pas des hommes  
A ne savoir que faire,  
Car nous avons à conquérir.

+

Aussi bien que nous façonnons,  
Aussi bien que nous charruons,  
Aussi bien dans nos mains  
Nous prenons notre sort.

+

Quand on sait faire un mur  
On peut faire un état.

+

Ce n'est pas seulement notre part  
Qu'il nous faut.

+

S'il n'y a pas de cerisiers,  
On en mettra.

Guillevic  
(Gagner - poèmes  
1945-1948)

LECON DE CHOSES

Le sang est un liquide compliqué  
Qui circule. Il est d'un rouge  
Qu'on ne voit pas ailleurs et changeant  
Comme une plaine sous plusieurs lunes.

Le sang contient des corps nombreux  
Dont quelques personnes savent la formule.

C'est notre sang. C'est lui  
Qui tourne et qui revient,  
Qui alimente.

Le sang s'épanche facilement,  
Il lui suffit d'une ouverture.

Le sang d'un mort par accident  
N'est pas le même, sur la chaussée,

Que celui d'un mort pour la liberté,  
Répandu aussi sur la chaussée.

Ils ont, chacun d'eux, une autre façon  
d'être rouge et de crier.

Guillevic  
(Gagner - poèmes  
1945-1948)

POEMES POUR TOUS